TD: Ondes 1 correction

1 Applications directes du cours

EX0 : Ondes progressives

- 1. $\omega = 2, 4 \times 10^{-3}\pi$; $f = \frac{\omega}{2\pi} = 1, 3 \times 10^{-3} \,\text{Hz}$; $k = 7, 0\pi = \frac{2\pi}{\lambda} \,\text{donc} \,\lambda = \frac{2}{7}$. 2. $S(x,t) = S_0 \cos{(\frac{2\pi c}{\lambda}t \frac{2\pi x}{\lambda})}$. Pour $x = \lambda/4$ la fonction est $S(\lambda/4,t) = S_0 \cos{(\frac{2\pi c}{\lambda}t \frac{\pi}{2})} = S_0 \cos{(\frac{2\pi c}{\lambda}t)}$
- 3. $S(x,t) = S_0 \cos\left(\frac{2\pi c}{\lambda}t + \frac{2\pi x}{\lambda}\right)$.

EX1: Superposition de 2 ondes



- 3. Max d'intensité sonore / absence de son / son d'intensité intermédiaire.

EX2 : Cuve à Onde

- 1. La longueur d'onde est la période spatiale des vaguelettes le long d'un rayon des cercles, c'està-dire la distance entre deux raies foncées ou claires successives. On mesure sur la figure 2,1 cm pour sept longueurs d'ondes, l'échelle étant de 1/5. Ainsi, $\lambda = 5 \times 2, 1/7 = 1, 5 \,\mathrm{cm}$
- 2. L'onde étant progressive et harmonique, la célérité se déduit de la relation de dispersion c = $\lambda \times f = 0,30 \text{m} \cdot \text{s}^{-1}$
- 3. En premier lieu, il faut se rappeler que les vagues ont lieu à la surface de l'eau. Notons H_0 le niveau d'eau en l'absence d'onde. Pour x>0, l'onde se propage dans le sens des x croissants et s'écrit donc:

$$h_{+}(x,t) = H_{0} + H \cos(2\pi f(t - \frac{x}{c}) + \phi)$$

Réciproquement, pour x < 0, l'onde se propage dans le sens des x décroissants et s'écrit alors :

$$h_{-}(x,t) = H_0 + H\cos(2\pi f(t + \frac{x}{c}) + \phi)$$

La phase initiale ϕ est la même pour les deux fonctions car elles doivent coïncider à tout instant en x = 0.

4. Au cours de la propagation, l'énergie que le vibreur transmet à la surface de l'eau se répartit sur des cercles de plus en plus grands. Il est donc raisonnable que l'amplitude de l'onde diminue au fur et à mesure que le cercle s'agrandit.

EX3: Mesure de vitesse de propagation

EX4: Effet Doppler (adaptation CCP)

- 1. Le premier bip est émis en t=0, il est reçu en $t_0'=\frac{l_0}{c}$. Le second bip est émis lorsque la distance ER est $l_1=l_0+v_0T$ il est donc reçu à $t_1'=T+\frac{l_1}{c}=T+\frac{l_0+v_0T}{c}$. Le nième bip est émis à $t'_n = (n-1)T + \frac{l_0 + v_0(n-1)T}{c}$
- 2. La période $T' = T(1 + \frac{v_0}{c})$.
- 3. Le délai entre les bips reçus par le récepteur dépend du temps mis pas l'onde à parcourir la distance émetteur-récepteur. Variation de la fréquence perçue : le son est plus grave quand l'emetteur s'éloigne.

EX5 : Expérience de Young

1. La déviation de la lumière dans toutes les directions par les trous est la diffraction

1. La déviation de la lumière dans de la différence des chemins parcourus par les deux $2\pi ax$. $\varphi = k\delta = \frac{2\pi}{\lambda}\delta$ soit $\varphi = \frac{2\pi ax}{\lambda D}$. Les interférences sont constructives si $\varphi = 2m\pi$, et destructives

si $\varphi = (2m+1)\pi$, avec m entier.

3. D'après la question précédente : $\varphi = \frac{2\pi ax}{\lambda D} = (2m+1)\pi$ donc $x = (m+1)\pi$

Dans le plan (Oxy), une équation de la forme x = cte caractérise une droite parallèle à l'axe (Oy). La figure d'interférences a donc l'allure ci-contre.

4. L'interfrange i est la distance entre les franges repérées par m

et m+1, soit $\left| i = \frac{\lambda D}{a} \right|$. AN $\left[i = 0,60 \text{ mm} \right]$.

Les franges sont très serrées mais visibles à l'œil nu.

Scanned by **TapScanner**

EX6: Young bis

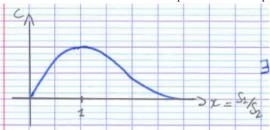
- 1. Le temps de parcours du rayon traversant le liquide est augmenté car sa vitesse v est diminuée par rapport à la célérité c de la lumière dans le vide. $\Delta t = \ell(\frac{1}{n} - \frac{1}{c}) = \frac{\ell}{c}(n-1)$. Cela revient à ajouter la différence de marche $\delta' = c\Delta t = \ell(n-1)$.
- 2. Les conditions pour retrouver les interférences sont les mêmes.

EX7 : Facteur de contraste

1. $s = S_1 \cos(\omega t - kx) + S_2 \cos(\omega t - kx + \phi)$. Alors $I = \langle s^2 \rangle = \langle S_1^2 \cos^2(\omega t - kx) + 2S_1S_2 \cos(\omega t - kx) \cos(\omega t - kx + \phi) + S_2^2 \cos(\omega t - kx + \phi) \rangle = \dots = \frac{1}{2} \left(S_1^2 + S_2^2 + 2S_1S_2 \cos(\phi/2) \right)$

$$\begin{split} I_{max} &= \frac{1}{2}(S_1^2 + S_2^2 + 2S_1S_2) = (S_1 + S_2)^2/2 \text{ et } I_{min} = (S_1 - S_2)^2/2. \\ \textbf{2. Si } I_{min} &= 0 \text{ alors } C = 1 \text{ et si } I_{min} = I_{max} \text{ alors } C = 0. \\ \textbf{3. } C &= \frac{S_1^2 + S_2^2 + 2S_1S_2 - (S_1^2 + S_2^2 - 2S_1S_2)}{S_1^2 + S_2^2 + 2S_1S_2 + S_1^2 + S_2^2 - 2S_1S_2} = \frac{4S_1S_2}{2S_1^2 + 2S_2^2} = \frac{2}{S_1/S_2 + S_2/S_1} = \frac{2}{x + 1/x} \end{split}$$

Le contraste tend vers 0 en 0 et $+\infty$, recherche d'un maximum en résolvant $\frac{dC}{dx} = 0$. Il existe un maximum en x = 1. Pour les x faibles le contraste est équivalent à 2x et pour les x grands le contraste est équivalent à 2/x.



EX8 : Corde sur un vibreur

- 1. y(0,t) = y(L,t) = 0
- ${\bf 2.}$ Découplage temps/espace, c'est donc une onde stationnaire.
- 3. $y(L,t) = A\sin(\omega t + \phi)\sin(kL + \psi) = 0 \ \forall t \ \text{alors} \ \sin(kL + \psi) = 0 \Leftrightarrow \psi = n\pi kL \ n \in \mathbb{N}$. Alors $\psi = -kL$ est une solution possible. $y(0,t) = z_0 \sin(\omega t) = A\sin(\omega t + \phi)\sin\psi \ \text{alors} \ A = \frac{z_0}{\sin\psi} = \frac{z_0}{\sin(-kL)} \ \text{et}\phi = 0 \ \text{est} \ \text{une solution possible}$.

 4. L'amplitude croit si $\sin(-kL) \to 0$, i.e. si $k \to 0$.

Les modes de la corde vibrante sont obtenus si l'on considère que la vibration en x=0 est nulle : $y(0,t)=\frac{z_0}{\sin(-kL)}\sin(-kL)=y_0\sin(-kL)=0$, si l'on oublie le lien entre y_0 et kL alors la condition est vérifiée si $\sin kL=0$ i.e. $k_n=n\pi/L$ avec $n\in\mathbb{Z}$. $y(x,t)=y_0\sin\left(\frac{n\pi c}{L}t\right)\sin\left(\frac{n\pi}{L}(x-L)\right)$.

5. Car on a négligé les effets non-linéaires, pouvant modifier les propriétés de l'onde.